

LE BONHEUR  
[ N'EST PAS  
TOUJOURS DRÔLE ]

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

## PIÈCE IDÉIMONTÉE

N° 302 - Janvier 2019



CONSEIL DE CAEN  
EN RÉGION NORMANDE

CANOPÉ  
ÉDITIONS

AGIR

---

**Directeur de publication**

Jean-Marie Panazol

**Directrice de l'édition transmédia**

Stéphanie Laforge

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Comité de pilotage**

Bertrand Cocq, directeur territorial de Canopé

Île-de-France

Bruno Dairou, directeur territorial de Canopé

Hauts-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller

théâtre, délégation aux Arts et à la Culture

de Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-théâtre

honnaire et des représentants des directions

territoriales de Réseau Canopé

**Auteurs de ce dossier**

Isabelle Evenard, professeure de lettres

Sophie Vittecoq, professeure de lettres-histoire

**Directeur de « Pièce [dé]montée »**

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller théâtre, département Arts & Culture

**Coordination éditoriale**

Céline Fresquet

**Secrétariat d'édition**

Aurélien Brault

**Mise en pages**

Aurélie Jaumouillé

**Conception graphique**

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

**Illustration de couverture**

Une partie de l'équipe du spectacle

*Le Bonheur (n'est pas toujours drôle).*

© Nicolas Marie

**ISSN : 2102-6556**

**ISBN : 978-2-240-04910-0**

**© Réseau Canopé, 2019**

**[établissement public à caractère administratif]**

**Téléport 1 – Bât. @ 4**

**1, avenue du Futuroscope**

**CS 80158**

**86961 Futuroscope Cedex**

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

---

**Remerciements**

Les auteures adressent de chaleureux remerciements à Pierre Maillet, à l'équipe de la Comédie de Caen ainsi qu'à l'Arche Éditeur.

LE BONHEUR  
[ N'EST PAS  
TOUJOURS DRÔLE ]

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

## PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 302 - Janvier 2019

*Le Droit du plus fort, Tous les autres s'appellent Ali,  
Maman Küsters s'en va au ciel*

Trois scénarios de Rainer Werner Fassbinder

Mise en scène : Pierre Maillet

Avec Arthur Amard, Valentin Clerc, Alicia Devidal, Luca Fiorello,  
Pierre Maillet, Marilu Marini, Simon Terrenoire, Elsa Verdon,  
Rachid Zanouda

Textes français : Alban Lefranc

Adaptation : Pierre Maillet et Fabien Spillmann

Assistant à la mise en scène : Luca Fiorello

Lumières : Bruno Marsol

Son : Pierre Routin

Costumes : Zouzou Leyens

Perruques et maquillages : Cécile Kretschmar

Scénographie : Nicolas Marie

Régie générale : Thomas Nicolle

Production [en cours] Les Lucioles-Rennes, Comédie de Caen-  
CDN de Normandie, la Comédie de Saint-Étienne

Avec le soutien du Manège/Maubeuge et du DIESE # Rhône-Alpes

L'œuvre de Rainer Werner Fassbinder est publiée et représentée  
par L'Arche, éditeur et agence théâtrale

Retrouvez sur [reseau-canope.fr/pièce-demontee/](http://reseau-canope.fr/pièce-demontee/)  
l'ensemble des dossiers « Pièce [dé]montée »

---

# Sommaire

---

5 Édito

---

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE,  
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 Un titre et des titres

7 Le monde de Fassbinder

9 Une foule de personnages pour la chronique d'une société

10 De l'espace filmique à l'espace théâtral

---

12 **ANNEXES**

12 Annexe 1. Distribution des trois parties du spectacle

13 Annexe 2. Synopsis des trois films

14 Annexe 3. Extraits à mettre en espace

19 Annexe 4. Liste des lieux des trois scénarios

20 Annexe 5. Extraits de texte pour réfléchir  
sur les transformations de l'espace

---

# Édito

---

*Le Bonheur (n'est pas toujours drôle)* se trouve au croisement de plusieurs axes des créations de Pierre Maillet. Sans nostalgie, celles-ci emmènent souvent les spectateurs à la découverte d'univers d'auteurs et d'artistes d'une autre génération, dans des spectacles marqués par l'énergie et la fantaisie pour combattre les stéréotypes de toute sorte. Pierre Maillet a déjà monté plusieurs pièces de Fassbinder, il se reconnaît dans la façon de travailler du réalisateur, et son intérêt pour les rencontres entre le cinéma et le théâtre le mène, pour ce spectacle, à associer sur un plateau les scénarios de trois films, *Le Droit du plus fort*, *Maman Küsters s'en va au ciel* et *Tous les autres s'appellent Ali*, sortis en 1974 et 1975. Les trois scénarios, qui se succèdent, sont rassemblés dans un dispositif scénographique et narratif qui révèle leur projet commun : mettre à jour les préjugés qui minent la société.

Le travail avec les classes en amont de la représentation a pour but, d'une part, d'aborder l'univers du cinéaste, dont les œuvres tissent un monde souvent présenté comme une « comédie humaine », et ses liens avec celui du metteur en scène. Les activités proposées cherchent aussi à rendre les futurs spectateurs attentifs à la représentation d'une société dont les caractéristiques et les difficultés restent actuelles. Enfin, en vue de favoriser l'observation de l'espace et du jeu, on les mènera à réfléchir au passage de l'écran au plateau. Au retour de la représentation, l'analyse de la scénographie et de la prise en charge des dizaines de personnages par les acteurs permettra de chercher ce que le spectacle nous dit et nous fait ressentir sur le bonheur.

---

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

---

## UN TITRE ET DES TITRES

Le premier contact avec le spectacle se fait grâce à son titre. Celui choisi par Pierre Maillet est une phrase récurrente dans l'œuvre de Rainer Werner Fassbinder et elle a été aussi entendue dans le film *Le Plaisir* de Max Ophüls. En y ajoutant des parenthèses, essentielles dans ce titre selon Pierre Maillet, le mot bonheur est mis en exergue.

**Demander aux élèves d'observer le titre. Noter au tableau toutes les remarques qui peuvent être faites. Pour aider à formuler des hypothèses sur ce qu'annonce le titre, faire un jeu d'écriture : inventer des titres constitués de la même façon que celui du spectacle, en remplaçant les deux éléments clés du titre par un nom abstrait puis un adjectif qualificatif.**

Le/la \_\_\_\_\_ (n'est pas toujours \_\_\_\_\_).

**Chacun propose son titre à la classe. Lancer une réflexion sur ce qu'annoncent ces titres.**

Ce titre semble souligner que le BONHEUR est supposé drôle ou comique dans le « cliché » des connotations et son opposé, le MALHEUR, serait nécessairement triste. Cependant, les parenthèses alertent sur le fait que ces significations toutes faites sont probablement déjouées par la réalité et la vie.

Le titre de Pierre Maillet nous parle de bonheur, de chance, de pleine satisfaction. Il donne à ce sentiment un caractère qui ne serait pas toujours amusant, comique ou pas toujours bizarre, curieux. Ainsi, certains élèves peuvent imaginer que Pierre Maillet va nous emporter dans un univers où le bonheur est simple, issu de petites choses de la vie, inattendu alors que le quotidien semble difficile à vivre. À l'inverse, d'autres pourront voir dans ce titre un bonheur impossible à atteindre car il y aurait toujours quelque chose qui viendrait le ternir, l'abîmer ; ce qui le rendrait trop éphémère pour être perçu comme un sentiment positif et satisfaisant. Dans tous les cas, le bonheur semble un art difficile car se mélangeant sans cesse aux aléas d'une vie. Cependant, on peut dire que « bonheur » est le mot principal du titre et que la nuance, entre parenthèses, reste secondaire.

Le spectacle de Pierre Maillet prend appui sur trois films de Rainer Werner Fassbinder : *Le Droit du plus fort*, *Tous les autres s'appellent Ali* et *Maman Küster s'en va au ciel*. Travailler sur ces titres permet d'ouvrir d'autres perspectives et d'approfondir la première analyse faite sur le titre du spectacle qui va être vu.

**À partir des titres des films de R. W. Fassbinder (en français, en allemand et traduits littéralement), demander aux élèves, oralement, de dire ce qu'ils perçoivent de l'univers de ces œuvres, des thèmes qui pourraient être abordés par ces œuvres.**

À partir de ces titres, les élèves pourront tout de suite remarquer que deux sur trois ont été traduits différemment en français. Ainsi, *Tous les autres s'appellent Ali* a pour titre original allemand *Angst essen Seele auf* ; il se traduit par *La Peur dévore l'âme*. *Le Droit du plus fort* a pour titre original *Faustrecht der Freiheit*, se traduisant littéralement par *Le Poing droit de la liberté* ou *Le Coup de poing de la liberté*.

Les titres apparaissent aussi comme des proverbes qui délivreraient des maximes de sagesse aux spectateurs. De plus, les titres soulignent une vision moins optimiste que celui du spectacle. Ils renvoient plus à ce qui est dit entre parenthèses. En effet, ils laissent imaginer un univers âpre où l'anarchie menace ; où la force, la ruse, la duperie seront présentes. Dans ces univers, il y a la difficulté d'affirmer son identité, de garder un idéal face à un groupe opposant. Il y a également le mal-être profond des personnages, la difficulté d'accéder à la liberté. Les personnages peuvent se sentir menacés dans leur identité. Le titre *Maman Küsters s'en va au ciel* laisse, lui, deviner un monde plus enfantin, naïf, plus doux grâce à l'euphémisation de la mort.

Finalement, les titres de ces films suggèrent des thèmes négatifs comme les rapports dominés/dominants, la mort, le mépris.

**Toujours oralement, demander aux élèves de lister les questions que posent, au spectateur, les titres des films et le titre de la pièce.**

Il s'agira ici de souligner la contradiction, le paradoxe qui existe entre les différents titres qui font ce spectacle.

## LE MONDE DE FASSBINDER

---

« Ce spectacle est un hommage au "monde de Fassbinder". »

Pierre Maillet, note d'intention.

---

L'un des objectifs de Pierre Maillet avec ce spectacle est de marquer une sorte de dette artistique envers Rainer Werner Fassbinder, dont il connaît bien l'œuvre. Il a déjà mis en scène, à plusieurs reprises, des spectacles qui s'appuient sur ses pièces.

**Montrer aux élèves ces deux courtes vidéos où Pierre Maillet présente son projet, en leur demandant de retenir ce qui l'intéresse chez Fassbinder, dans son œuvre et dans sa façon de travailler; remarquer aussi en quoi Pierre Maillet s'inspire de l'œuvre de Fassbinder, outre les scénarios.**

- [www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-bonheur-n-est-pas-toujours-drole/videos/media/Presentation-du-spectacle?autostart#videos\\_spectacle](http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-bonheur-n-est-pas-toujours-drole/videos/media/Presentation-du-spectacle?autostart#videos_spectacle)

- [www.comediedecaen.com/programmation/2018-2019/le-bonheur-nest-pas-toujours-drole/](http://www.comediedecaen.com/programmation/2018-2019/le-bonheur-nest-pas-toujours-drole/)

La volonté de mettre en scène des scénarios de Fassbinder repose d'abord sur l'admiration pour une œuvre immense, rapide et cohérente, qui fait le portrait d'une société. Les échos entre les films donnent l'impression d'une construction progressive où chacun est mis en perspective par les autres; d'où le projet d'associer dans le spectacle trois films, réalisés à très peu de temps d'intervalle. Au-delà de l'œuvre elle-même, c'est sa fabrication qui suscite l'intérêt. Pierre Maillet parle de générosité et d'intérêt pour les humains. Le travail de troupe mené par Fassbinder, avec des acteurs et des techniciens qui se retrouvent au fil de ses œuvres, fait écho à sa propre façon de travailler. D'ailleurs, les deux hommes sont à la fois acteurs et metteurs en scène. L'intérêt pour le genre du mélo, avec la référence à Douglas Sirk, inscrit le spectacle dans une continuité artistique, chaque génération témoignant de l'œuvre d'un artiste qui l'a marquée.

À la fin de la première vidéo, Pierre Maillet a choisi de donner un extrait de *Rio das mortas*, un film de 1970 qui montre Fassbinder et Hanna Schygulla, dont les carrières artistiques sont indissociables; on retrouve ici l'importance de la troupe. C'est aussi une scène qui pourrait illustrer le titre, le bonheur de la danse étant interrompu par la fin du morceau...

Les jeunes spectateurs pourront s'intéresser au spectacle même sans connaître le réalisateur; cependant, se familiariser avec ce « monde de Fassbinder » leur en facilitera l'accès et enrichira leur vision.

Pour approfondir leur propre connaissance de cet univers et mieux saisir ce qui lie les deux artistes, les enseignants pourront regarder l'intervention que Pierre Maillet a faite à la Cinémathèque française, à l'occasion de la rétrospective Fassbinder, au printemps 2018, intitulée *J'aimerais bien prendre part encore une fois à la vie des hommes: textes et propos de R. W. Fassbinder*: [www.cinematheque.fr/video/1267.html](http://www.cinematheque.fr/video/1267.html)

**Proposer aux élèves les documents ci-dessous, qui concernent Rainer Werner Fassbinder, son activité artistique et ses œuvres, documents à partir desquels ils devront réaliser une carte mentale illustrée pour le présenter. Celle-ci pourra se construire avec des images le symbolisant ou le représentant, une couleur, un titre d'œuvre, une œuvre picturale, une chanson, un adage, etc. Elle doit permettre d'entrer dans l'univers artistique de Fassbinder. Présenter les différentes cartes à la classe et échanger sur les éventuels écarts dans la vision de l'artiste.**

Les documents :

- une biographie : [www.theatre-contemporain.net/biographies/Rainer-Werner-Fassbinder/presentation](http://www.theatre-contemporain.net/biographies/Rainer-Werner-Fassbinder/presentation) ;
- dans le dossier d'un spectacle, à partir de deux de ses pièces, une biographie (pages 9 et 10), un texte sur l'idée de collectif artistique (page 13) et un autre sur le lien entre théâtre et cinéma (page 13) : [www.cndp.fr/crdp-reims/poletheatre/service\\_educatif/bouc\\_preparadise.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-reims/poletheatre/service_educatif/bouc_preparadise.pdf) ;
- la présentation du réalisateur en 7 minutes : *Blow up - Rainer Fassbinder tout en images*, un montage d'extraits de tous ses films, révélateur des thèmes, des styles et de la façon de filmer : [www.arte.tv/fr/videos/060738-167-A/blow-up-rainer-fassbinder-tout-en-images/](http://www.arte.tv/fr/videos/060738-167-A/blow-up-rainer-fassbinder-tout-en-images/) ;
- les affiches allemandes et françaises des trois films repris dans le spectacle :
  - [www.festival-cannes.com/en/films/angst-essen-seele-auf](http://www.festival-cannes.com/en/films/angst-essen-seele-auf) ;
  - [www.filmposter-archiv.de/filmplakat.php?id=12983](http://www.filmposter-archiv.de/filmplakat.php?id=12983) ;
  - [www.filmposter.net/en/mother-kusters-goes-to-heaven-original-release-german-movie-poster-8439/](http://www.filmposter.net/en/mother-kusters-goes-to-heaven-original-release-german-movie-poster-8439/) ;
  - [www.senscritique.com/film/Le\\_Droit\\_du\\_plus\\_fort/384164](http://www.senscritique.com/film/Le_Droit_du_plus_fort/384164) ;
  - [www.fan-de-cinema.com/affiches/maman-kusters-s-en-va-au-ciel.html](http://www.fan-de-cinema.com/affiches/maman-kusters-s-en-va-au-ciel.html).

Rainer Werner Fassbinder à la Mostra de Venise, en 1980.

© CC



## UNE FOULE DE PERSONNAGES POUR LA CHRONIQUE D'UNE SOCIÉTÉ

**Donner aux élèves la distribution des trois parties du spectacle (annexe 1). Leur demander de réaliser un classement des personnages de la fiction et de dessiner une « carte humaine » qui rende compte des rapports entre les groupes proposés. Afficher et présenter les cartes, afin de comparer les différents classements.**

Il est probable que les cartes montreront une diversité de regroupements, ce qui témoigne de la richesse du « personnel » mis en scène par Fassbinder et laisse attendre dans le spectacle une exploration de la société dans plusieurs de ses dimensions.

**Faire réfléchir les élèves sur l'onomastique: noms à consonance allemande ou non, étymologie en faisant appel aux germanistes (Braun, Sickerkäss, Linke, Küsters...), surnoms, noms semblables ou proches pour des personnages différents (Fox, Emma/Emmi)...**

Certains personnages ont un nom complet, d'autres seulement un nom de famille ou un prénom.

Des références peuvent être explorées, comme le nom de Franz Biberkopf, héros du roman d'Alfred Döblin, *Berlin Alexanderplatz* (que Fassbinder a adapté dans une série).

Quelques personnages reviennent dans deux ou trois des scénarios.

Les relations familiales semblent un enjeu important, de même que le monde du travail avec sa hiérarchie. Divers métiers renvoient à la vie quotidienne: les commerces, les bars, cafés et restaurants, le garage, la médecine, la police, le journalisme... À travers le monde du travail, des catégories sociales se dessinent. D'autres liens humains apparaissent, comme ceux du voisinage, des loisirs, de l'amitié, de l'art.

Les questions sociales (immigration, délinquance...), la politique, les médias, l'actualité de la RFA des années 1970 ont leur place.

Finalement, c'est un véritable portrait de sa société que Fassbinder dresse à travers les personnages qu'il convoque dans ses scénarios. Le metteur en scène Pierre Maillet affirme: « C'est quelqu'un qui a toujours embrassé la société dans laquelle il vivait; c'est la société allemande, mais c'est aussi la nôtre, et ça n'a pas malheureusement, pour beaucoup de choses, vieilli. Ces films [...] mettent en avant des gens dont on ne parle pas souvent<sup>1</sup>. »

**Par trois, choisir dans l'une des distributions un duo de personnages. En cherchant ce qui peut les relier, les opposer ou les mettre en conflit, imaginer une histoire qui les réunisse et en rédiger le « pitch » en quelques phrases. Créer une succession de deux ou trois images fixes expressives pour présenter l'histoire imaginée: deux des élèves incarnent les personnages, le troisième énonce devant ces tableaux fixes les phrases rédigées, qui en deviennent les légendes. Insister sur la nécessité d'engager les corps dans des images clairement compréhensibles, qui symbolisent les étapes de la relation. Soigner la précision des postures et du passage de l'une à l'autre.**

**Présenter les productions scénario par scénario: tous les groupes ayant travaillé sur un même scénario se posent dans l'aire de jeu et s'animent tour à tour dans un ordre déterminé à l'avance. Les autres élèves sont spectateurs.**

L'activité précédente aura peut-être fait émerger un thème récurrent dans les scénarios de Fassbinder, celui de personnages aspirant à une amélioration de leur vie voire au bonheur qui, dans leur quête, franchissent les limites instaurées par les préjugés et les normes couramment admises par la société. Pour rendre les élèves attentifs à ce motif durant la représentation, le travail qui suit s'appuie sur les synopsis des trois scénarios, sans en dévoiler entièrement les intrigues.

**Donner à lire le synopsis des trois scénarios repris dans le spectacle (annexe 2). Qu'est-ce qui réunit les personnages principaux de ces trois histoires et leurs quêtes?**

En s'intéressant d'abord au choix des personnages, on se rend compte que Fassbinder met en scène des gens modestes, qui sont plus ou moins à la marge par leur situation professionnelle, leurs ressources limitées, leur orientation sexuelle ou leur origine géographique. Le fait de suivre le destin de deux femmes n'est pas anodin. Fassbinder affirmait qu'il parvenait mieux à transmettre ce qu'il voulait dire sur la société à travers des personnages féminins, d'une part parce qu'elles sont opprimées, d'autre part à cause de la façon dont elles utilisent cette oppression.

<sup>1</sup> Présentation du spectacle en vidéo par Pierre Maillet: [www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-bonheur-n-est-pas-toujours-drôle/](http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-bonheur-n-est-pas-toujours-drôle/)

Si on compare leurs histoires, on voit qu'ils sont animés par l'amour, qui les pousse à sortir de leur catégorie sociale pour s'aventurer dans une autre qui leur est étrangère : un prolétaire dans la bourgeoisie, une femme d'ouvrier parmi les politiques, un travailleur immigré dans une famille allemande. Un enjeu du spectacle, enjeu qui harmonise les trois scénarios, est de voir ce qui peut en résulter.

**Répartir dans des groupes les extraits proposés en annexe 3, en vue d'une mise en espace. Demander aux élèves de faire des choix relatifs à l'occupation du plateau par les personnages, aux jeux de regards et au rythme de l'échange.**

**Présenter les travaux dans l'ordre où les scènes sont données dans l'annexe. En s'appuyant sur les retours des élèves spectateurs, proposer, si c'est nécessaire, un jeu pour préciser les enjeux des scènes et ce que chaque personnage cherche à obtenir de l'autre.**

**S'interroger finalement sur les mécanismes humains et sociaux que les scènes font apparaître.**

## DE L'ESPACE FILMIQUE À L'ESPACE THÉÂTRAL

Mettre en scène un scénario de film, et à plus forte raison trois scénarios successifs, c'est devoir réinventer l'espace. Certes, les films de Fassbinder ont une dimension théâtrale et placent les personnages dans des espaces de confrontation souvent circonscrits qui peuvent rappeler celui d'un plateau de théâtre. Mais là où le montage cinématographique permet le passage immédiat d'un lieu de la fiction à l'autre et l'alternance rapide de ces lieux, il faut trouver des solutions propres à l'espace théâtral partagé par les spectateurs et à la continuité temporelle de la représentation. Là où le film guide en partie l'œil du spectateur, par exemple par le cadrage, chaque spectateur de théâtre peut décider de porter son regard sur telle ou telle zone du plateau. Le théâtre est un espace double, celui de la fiction et celui de la représentation ; il est bon d'attirer l'attention des futurs spectateurs sur les possibilités de jouer sur le frottement des deux.

Les activités qui suivent sont conçues pour encourager les élèves à observer les choix de scénographie et de mise en scène concernant l'espace, sa conception, son fonctionnement et son esthétique, au cours de la représentation. Les répartir, selon les préférences de chacun, dans différents groupes qui défendront à la fin leur travail devant la classe.

**Demander à une partie de la classe de réaliser un projet de scénographie qui puisse servir de base à l'ensemble de la représentation, avec éventuellement quelques modifications réalisables. Donner la liste des lieux successifs où se déroulent les trois récits (annexe 4). Inciter les élèves à utiliser toutes les dimensions du plateau et, si c'est possible, à réfléchir en fonction de la salle où ils verront le spectacle, à partir d'un plan ou de photographies. Encourager à imaginer des jeux de lumière, de son, de projections... qui seront explicités lors de la présentation du projet.**

Ce travail oblige à chercher des solutions du côté de la stylisation, de la symbolisation, de la métonymie, de la suggestion. C'est l'occasion, pour certains élèves, peu habitués au théâtre, d'interroger la « tyrannie » de la représentation réaliste.

Dans la fiction, le changement d'espace signifie souvent une ellipse : la succession des lieux construit aussi la temporalité. Comment, au théâtre, le même personnage peut-il apparaître dans deux scènes successives pour faire comprendre le changement de lieu et l'ellipse temporelle (ou la simultanéité) ?

**Demander à d'autres élèves de travailler un extrait choisi dans l'annexe 5, en vue de le jouer pour leurs camarades. Dans ces extraits, il faut trouver des solutions pour signifier le passage d'un lieu et/ou d'un temps à un autre. S'appuyer sur l'ouverture de la note d'intention de Pierre Maillet : « Une fête foraine. Une équipe d'acteurs en attente de travailler donc en déroute. Des anonymes dans cette foire, comme autant d'histoires à raconter pour peu qu'on s'y attarde et qu'on sache les regarder. Une fête foraine qui se transformera?... » Puisqu'on se trouve dans une salle de classe et non dans une fête foraine, utiliser ce lieu, avec sa configuration, son mobilier, ses objets, pour modifier l'aire de jeu d'une scène à l'autre. Associer ces modifications et le jeu des acteurs pour clarifier les changements de lieu et les ellipses de la fiction.**

<sup>2</sup> Note d'intention du dossier artistique, à télécharger : [www.theatre-des-lucioles.net/spip.php?article189](http://www.theatre-des-lucioles.net/spip.php?article189)

Faire travailler un troisième groupe d'élèves sur l'ambiance visuelle du spectacle. À partir des activités menées jusque-là (la réflexion sur les personnages, les passages du texte travaillés, les univers artistiques respectifs de Rainer Werner Fassbinder et de Pierre Maillet...), créer un panneau qui assemble des couleurs, des matériaux, des motifs, des mots-clés, des documents divers pouvant servir de références ou de sources d'inspiration pour la scénographie et les costumes.

Demander à un dernier groupe de choisir (ou de créer) des chansons, des morceaux, des sons qui pourraient constituer une « bande-son » pour ce spectacle. Tous les travaux précédents peuvent inspirer cette recherche, ainsi que la liste des lieux. Inviter les élèves à réfléchir, dans leurs choix, aux fonctions possibles de la musique et des autres éléments sonores.

Les élèves peuvent proposer des musiques et des sons internes à la fiction. À eux de décider s'ils veulent marquer l'époque des films de Fassbinder ou non. Il serait intéressant de chercher des éléments sonores propres à créer des ambiances ou à accompagner le jeu des acteurs. Mais aussi de voir en quoi la musique et le son pourraient ponctuer la représentation, contribuer à mettre sa structure en évidence en marquant des étapes ou des passages.



1, 2 et 3 : Photographies de la répétition du spectacle.  
© Tristan Jeanne-Valès



---

# Annexes

---

## ANNEXE 1. DISTRIBUTION DES TROIS PARTIES DU SPECTACLE

### *LE DROIT DU PLUS FORT*

**Arthur Amard:** Franz Biberkopf dit Fox.

**Valentin Clerc:** Philip/le policier Braun/le jeune homme dans le sauna/le soldat américain.

**Pierre Maillet:** Max/le père d'Eugen/le médecin (off).

**Alicia Devidal:** le barman Springer/la mère d'Eugen/la femme de Max/Madame Isabelle.

**Luca Fiorello:** Klaus/le serveur du restaurant/le musicien du Dahlia noir.

**Marilu Marini:** Vodka-Peter/la buraliste.

**Simon Terrenoire:** Eugen/le policier Müller.

**Elsa Verdon:** Hedwig/Madame Chérie et Madame Antoinette (personnage double)/serveuse de la maison de campagne/secrétaire de Thiess.

**Rachid Zanouda:** l'avocat Sickerkäss/Ali le contremaître/client du Dahlia noir.

### *MAMAN KUSTERS S'EN VA AU CIEL*

**Arthur Amard:** Horst Knab, l'anarchiste/prêtre.

**Valentin Clerc:** Ernst, le fils d'Emma.

**Pierre Maillet:** Karl Tillmann, bourgeois communiste/D<sup>r</sup> Linke, rédacteur en chef de *L'Illustré*.

**Alicia Devidal:** Corinna Coren, fille d'Emma/Marianne Tillmann, bourgeoise communiste.

**Luca Fiorello:** Benno, patron du cabaret/serveur du restaurant/journaliste et photographe 1.

**Marilu Marini:** Emma Küsters.

**Simon Terrenoire:** Jorg Niemayer, journaliste.

**Elsa Verdon:** Hélène, femme d'Ernst/camarade/fille anarchiste, amie de Knab.

**Rachid Zanouda:** Ali, contremaître d'Hermann Küsters/Gustav Hennecke, patron du premier bar/journaliste et photographe 2.

### *TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI*

**Arthur Amard:** Bruno, fils d'Emmi/collègue au garage/médecin (Fox).

**Valentin Clerc:** Eugen, mari de Krista/client du café et garagiste.

**Lucas Fiorello:** Madame Kargès, concierge/Albert, fils d'Emmi/collègue d'Ali/serveur du restaurant/Hedwig, collègue de travail d'Emmi.

**Alicia Devidal:** Barbara, patronne du café/Frieda, collègue de travail d'Emmi/Madame Ellis, voisine/Madame Angermayer, femme de l'épicier.

**Pierre Maillet:** Fouad, collègue d'Ali.

**Marilu Marini:** Emmi Kürowski.

**Simon Terrenoire:** Angermayer, l'épicier/Grüber, fils du propriétaire/contremaître.

**Elsa Verdon:** Paula, collègue de travail d'Emmi/Madame Münchmeyer, voisine/Krista, fille d'Emmi et femme d'Eugen/Katharina, jeune fille du café.

**Rachid Zanouda:** Ali.

## **ANNEXE 2. SYNOPSIS DES TROIS FILMS**<sup>1</sup>

### ***LE DROIT DU PLUS FORT***

Franz Biberkopf, surnommé « Fox », perd son travail à la fête foraine, mais gagne 500 000 marks à la loterie. Il séduit Max, un antiquaire qui l'introduit dans la société bourgeoise et le présente notamment au bel Eugen, le fils d'un imprimeur en faillite. Fox tombe amoureux d'Eugen, qui se sert de lui pour sauver l'entreprise familiale et se faire offrir un luxueux appartement...

### ***MAMAN KUSTERS S'EN VA AU CIEL***

Emma Küsters, femme au foyer, partage son modeste appartement avec son fils et sa belle-fille. Un jour, à la radio, la famille entend qu'un employé d'usine, devenu fou à la suite de son licenciement, s'est suicidé après avoir tué le fils du patron. Il s'agit du mari d'Emma. La famille est assiégée par les journalistes. Emma, abandonnée et trahie, veut réhabiliter son mari. Elle se tourne vers un couple communiste puis vers un groupe anarchiste...

### ***TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI***

Dans un café fréquenté par des travailleurs immigrés, Emmi, veuve d'une soixantaine d'années, fait la connaissance d'Ali, un Marocain de vingt ans de moins qu'elle. Ali s'installe chez elle dès le lendemain, puis ils se marient. Les enfants d'Emmi, ses voisins, ses collègues, tous sont scandalisés par cette union ; les amis d'Ali se moquent parce qu'il a épousé une « grand-mère ». Le couple est mis à l'écart, mais va vite se révéler indispensable à la communauté...

---

<sup>1</sup> Source : dossier artistique du spectacle ([www.theatre-des-lucioles.net/IMG/pdf/le\\_bonheur\\_dossier\\_definitif.pdf](http://www.theatre-des-lucioles.net/IMG/pdf/le_bonheur_dossier_definitif.pdf)).

### ANNEXE 3. EXTRAITS À METTRE EN ESPACE

#### **LE DROIT DU PLUS FORT, EXTRAIT 1**

**Fox**

Mhm. Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

**Eugen**

Eh bien, je n'en sais pas plus que toi. Tu n'as pas d'appartement. Nous n'avons qu'à nous asseoir sur le trottoir. Ce sera tout à fait convenable.

**Fox**

Arrête, on doit juste louer un autre appartement. C'est tout.

**Eugen**

Mais non. Le lendemain de notre crémaillère, on se fera virer à nouveau. Tous les hétéros nous tomberont dessus.

**Fox**

Oui, tu as raison. Et comme tu es malin, tu as sûrement déjà une idée derrière la tête de ce que nous devons faire. Alors, qu'est-ce que tu proposes ?

**Eugen**

Tu veux placer intelligemment ton argent, n'est-ce pas ?

**Fox**

Mhm.

**Eugen**

L'immobilier est un placement sûr. Et comme nous avons besoin d'un appartement, le mieux, c'est d'en acheter un.

**Fox**

Oui. C'est une bonne idée. Et tu connais sûrement quelqu'un qui en a un, ou qui peut nous aider, ou quelque chose dans le genre.

**Eugen**

Oui, je m'en occupe. Je suis même sûr qu'on va pouvoir en visiter un dès aujourd'hui.

**Eugen**

Ça ne va pas ?

**Fox**

Mhm. Je t'aime. C'est tout.

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 74.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

#### **LE DROIT DU PLUS FORT, EXTRAIT 2**

**Fox**

C'est quand même un sacré paquet de fric !

**Eugen**

Mais je te le répète, mon chéri, ce n'est pas cher. Et dans quelques années, il vaudra le double.

**Fox**

Je ne sais pas, je ne m'y connais pas très bien mais...

**Eugen**

Regarde, et ici on pourra installer une commode Biedermeier, et aussi deux chaises Biedermeier très légères.

[...]

**Fox**

Oui, c'est bien joli... mais...

**Eugen**

Pas de mais ! Et maintenant, je vais te raconter comment on va aménager le salon. Alors, ici un tapis en soie de Chine foncé. Et là, derrière, une conversation anglaise en cuir du XIX<sup>e</sup> siècle. Et ici, une bibliothèque.

**Fox**

Pardon ?

**Eugen**

Une bibliothèque, pour les livres, mon chéri.

**Fox**

Mais quels livres ?

**Eugen**

Des livres pour lire.

**Fox**

Ah, je n'ai pas besoin de livres.

**Eugen**

Oui, toi tu n'as pas besoin de livres. Et ici, un téléviseur couleur, et là le bar d'intérieur, dans un secrétaire ancien, tu comprends ? Et puis des lourds rideaux de velours marron et une lumière très discrète.

**Fox**

Quand tu parles comme ça, j'arrive très bien à me l'imaginer, l'appartement.

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 74.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

### **MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL, EXTRAIT 1**

**Marianne Tillmann**

Bon, j'espère que vous avez pu vous calmer un peu. C'était vraiment beaucoup trop pour vous, toute cette agitation.

**Maman Küsters**

C'était vraiment dur, ces derniers jours. On vit pendant des années et il ne se passe rien, et puis tout à coup tout arrive en même temps et ça vous tombe dessus.

**Karl Tillmann**

Oui, chère Madame Küsters, ce n'est sans doute pas facile pour vous, de faire face à tout cela mais, je ne sais pas comment m'exprimer, nous devons tous faire en sorte d'en tirer une leçon.

**Maman Küsters**

En tirer une leçon ? Quelle leçon vous voulez en tirer ? Vous qui savez tout, et avez tout et...

**Karl Tillmann**

Mais avoir quelque chose ne signifie pas forcément tout savoir. Nous savons si peu de choses. Et ce que nous avons, c'est Marianne qui l'a hérité, la maison et...

**Maman Küsters**

Ah bon, bon, d'accord.

**Karl Tillmann**

Vous voyez. Et la leçon que nous pouvons tirer de cette affaire, c'est que, c'est que tout n'est pas si simple, avec votre mari, qui aurait été soi-disant pris d'un accès de folie, comme disent les journaux en général. Il avait de toutes autres raisons. On doit chercher d'autres explications. Ce qu'a fait votre mari, c'est, en un certain sens... révolutionnaire.

**Maman Küsters**

Révolutionnaire? Non, mon Hermann n'a jamais été révolutionnaire. Il a toujours été pacifique. Toujours. Il ne s'est jamais rien passé.

**Karl Tillmann**

Oui, oui, bien sûr. Je disais: en un sens.

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 125.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

**MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL, EXTRAIT 2**

**Maman Küsters**

J'ai cru que quelque chose allait se passer. Je suis tout le temps chez moi mais personne n'appelle, personne ne passe. Pourquoi le Parti ne fait rien? On devait aller dans les usines et raconter aux gens ce qui s'est vraiment passé avec mon mari, mais rien.

**Karl Tillmann**

Il faut être patient, Madame Küsters, c'est un processus qui prend du temps.

**Maman Küsters**

Oui mais pas si lentement, les gens oublient tellement vite. Si rien ne se passe maintenant, tout va tomber à l'eau.

**Karl Tillmann**

Mais, Madame Küsters, on ne peut pas aller plus vite que la musique. Nous vous avons promis que nous vous aiderons et nous le ferons.

**Maman Küsters**

Mais il faut agir maintenant. Maintenant que cette affaire est encore dans la tête des gens. Pourquoi vous ne faites rien?

**Karl Tillmann**

Chère Madame Küsters, nous travaillons beaucoup. En ce moment, on est en pleine campagne électorale, notre tâche principale est de gagner de nouveaux électeurs. Nous ne vous oublions pas. Mais pour le moment, nous devons reporter votre affaire à plus tard. Après la campagne, nous aurons du temps.

**Maman Küsters**

Mais j'en ai besoin maintenant! C'est maintenant, maintenant, qu'il faut qu'il se passe quelque chose! Vous ne pouvez pas me laisser tomber.

**Karl Tillmann**

Personne ne vous laisse tomber, mais il faut que vous compreniez que, pour nous, en ce moment, il y a des choses plus importantes.

**Maman Küsters**

Le Parti, le Parti a toujours raison. Contre le mensonge et l'exploitation.

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 146.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

**TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI, EXTRAIT 1**

**Salem**

Ton café toujours bon.

**Emmi**

En général, je fais très bien la cuisine. Tu... Il faut que tu viennes manger un jour. Je suis sûre que ça te plaira.

**Salem**

Sûr.

**Emmi**

Peut-être...

**Salem**

Oui ?

**Emmi**

Oh, rien. Je pensais seulement, moi, une vieille femme, je...

**Salem**

Tu es pas vieille. Tu es très gentille. Grand cœur.

**Emmi**

Oui ? Mon Dieu.

**Salem**

Pleure pas. Je t'en prie. Pourquoi pleurer ?

**Emmi**

Parce que... parce que je suis si heureuse et parce que j'ai tellement peur.

**Salem**

Pas avoir peur. La peur, c'est pas bon. La peur dévore l'âme.

**Emmi**

La peur dévore l'âme. C'est beau. On dit comme ça chez vous ?

**Salem**

Oui. Tous les Arabes disent ça.

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 16.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

**TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI, EXTRAIT 2**

**Bruno**

Alors maman, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi tu nous as fait venir ?

**Emmi**

Eh bien, il faut quand même bien que je vous le dise.

**Albert**

Est-ce que par hasard tu serais malade, maman ?

**Emmi**

Pourquoi malade ?

**Albert**

Eh bien, tout ce côté officiel, là...

**Emmi**

Je ne suis pas malade, Albert. Au contraire. Je me suis mariée.

**Bruno**

Tu t'es...

**Krista**

Maman !

**Albert**

Mais...

**Bruno**

Qui... Je veux dire, tu t'es mariée avec qui ?

**Emmi**, vers la porte.

Entre !

*Salem entre. Fait gauchement un signe de tête pour saluer.*

Voilà ! C'est mon mari. El Hedi ben Salem M'Barek Mohammed Mustafa. Je l'appelle Ali.

*Les enfants fixent Ali avec hostilité. Un long silence pénible. Puis Bruno se lève soudain et donne un coup de pied dans la télévision. Salem veut intervenir, mais Emmi le retient.*

**Krista**

Bruno !

*Il sort en courant, suivi par Krista.*

**Albert**, se lève.

Tu n'avais pas le droit de faire une chose pareille, maman. Pas ça. Cette honte, ce... Maintenant tu peux oublier que tu as des enfants. Je ne veux plus rien avoir à faire avec une putain.

*Il s'en va. Eugen debout dans la pièce, indécis.*

**Krista**, revient dans l'embrasement de la porte.

Viens, Eugen. On ne va pas rester plus longtemps ici, dans cette porcherie.

*Rainer Werner Fassbinder, Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 26.*

© L'Arche Éditeur Paris 2019

## ANNEXE 4. EXTRAITS À METTRE EN ESPACE

<i>LE DROIT DU PLUS FORT</i>	<i>MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL</i>	<i>TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI</i>
Foire.	Appartement des Küsters.	Bistrot pour immigrants.
Terrain de camping.	Appartement des Küsters, cuisine.	Immeuble d'Emmi.
Cuisine de la sœur de Fox.	Bar où travaille Corinna.	Appartement d'Emmi.
Dans la voiture.	Rue.	Lieu de travail d'Emmi.
Papeterie.	Restaurant japonais.	Appartement de Krista et Eugen.
Maison de campagne.	Cimetière.	Devant l'immeuble d'Emmi.
Cage d'escalier.	Appartement de Marianne et Karl Tillmann.	Restaurant chic.
Appartement d'Eugen.	Bar de Benno.	Épicerie.
Bar de Fox.	Lieu de rassemblement du Parti communiste.	Jardin d'été d'un restaurant.
Restaurant.	Rédaction du journal.	Lieu de travail de Salem.
Cuisine de l'appartement d'Eugen.		
Usine de reliure.		
Sauna.		
Bar du sauna.		
Appartement de la sœur de Fox.		
Antiquaire.		
Boutique de vêtements.		
Nouvel appartement de Fox et Eugen.		
Cabine du médecin.		
Centre commercial/station de métro.		

## ANNEXE 5. EXTRAITS DE TEXTE POUR RÉFLÉCHIR SUR LES TRANSFORMATIONS DE L'ESPACE

### *LE DROIT DU PLUS FORT, EXTRAIT 1*

#### **APPARTEMENT D'EUGEN**

**Eugen**

Chéri. Qu'est-ce que tu as ?

**Philip**

Je suis blessé. Ah, lui. Je m'en doutais. Pfff, mon Dieu. Et dans mon peignoir.

**Eugen**

Allons, donne-lui le peignoir, Franz.

**Philip**

Merci, je lui offre.

**Fox**

Oh ! Je vous en prie. Si vous voulez.

**Philip**

Non, non. C'est vraiment charmant tout ça. Amusez-vous bien !

#### **GAGE D'ESCALIER**

**Eugen**

Philip ! Attends.

**Philip**

Non !

**Eugen**

Mais attends ! Je t'expliquerai tout plus tard.

**Philip**

Oui ?

**Eugen**

Oui, plus tard.

#### **BAR DE FOX**

**Fox**

Et bien justement, une vraie mine d'or. Un jeune entrepreneur. Enfin quelqu'un qui ne veut rien de moi. Il a déjà tout ce qu'il lui faut.

**Peter-Vodka**

Une merveilleuse romance. L'entrepreneur et la reine de la loterie.

**Fox**

Oui. Le seul truc... c'est qu'il se donne un peu des grands airs, tu vois. Il est un peu merdique.

**Springer**

Ne touche pas à ça, Franz. Avec ce genre de mec, tu n'auras jamais le gros lot.

[...]

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 64-65.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

**LE DROIT DU PLUS FORT, EXTRAIT 2**

**BAR SAUNA/BAIN DE BOUE**

**Fox**

Dis, tu crois... Tu crois qu'Eugen ne veut pas parler de ces choses-là avec moi? Hein?

**Antiquaire Max**

C'est possible. En affaire, il a ses idées. Et cette histoire n'a rien à voir avec toi.

**APPARTEMENT DE LA SŒUR DE FOX**

**Fox**

Eugen a sa propre boîte. Dans les 60/70 employés. Ouais, il est vraiment bien, ce garçon.

**Hedwig**

Mhm. Eh ben, mon petit frère fréquente la haute société. Bientôt, tu m'adresseras plus la parole.

**Fox**

Ne dis pas de connerie, Hedwig. [...] Ah, ça doit être lui.

**Eugen**

Franz!

**Fox**

C'est ma sœur. Et voici Eugen.

**Eugen**

Salut.

**Hedwig**

Bonjour. Alors c'est vous. Eh bien, tous mes vœux.

**Eugen**

Merci beaucoup.

**Fox**

Oui, une autre fois peut-être.

**Eugen**

Oui. Au revoir.

**Hedwig**

Franz! Je n'ai plus rien à manger.

**BUREAU/ATELIER DE RELIURE**

**Eugen**

Voilà papa. Monsieur Biberkopf a accordé à l'entreprise un crédit de 100 000 marks. Par ailleurs, il travaillera dans l'entreprise à l'avenir. Cela te convient ?

Papa !

**Père**

Oui ? Ok, tu viens de me parler, mon fils. Pardon. J'étais dans mes pensées, tu...

**Eugen**

Oui. J'ai dit que Monsieur Biberkopf a accordé à l'entreprise un crédit de 100 000 marks et qu'il travaillera dans l'entreprise à l'avenir. Et puis je t'ai demandé si cela te convenait.

**Père**

Vous êtes un gentil garçon, Fox, c'est bien comme ça que vous vous appelez, hum ?

[...]

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 71-72.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

**MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL**

**19. APPARTEMENT KÜSTERS**

**Maman Küsters**

Tu – tu veux déménager chez ce type ? – c'est ça ?

**Corinna**

Maman ! C'est ma vie. Et je... je ne suis plus tellement jeune, et... Ernst et Hélène vont bientôt revenir, et alors tu ne seras plus seule.

**Maman Küsters**

C'est bon, ma petite. C'est bon.

**21. APPARTEMENT DE MARIANNE TILLMANN ET KARL TILLMANN**

**Marianne Tillmann**

Venez, Madame Küsters, entrez donc.

**Maman Küsters**

Bonjour.

**Karl Tillmann**

Bonjour. Je vais vous montrer quelque chose et puis nous discuterons ensemble pour savoir ce que vous en pensez.

**Marianne Tillmann**

Je vais vous faire un café.

**Maman Küsters**

Merci.

[...]

**Karl Tillmann**

On peut changer les choses. Et quand les choses changent, ça ne peut être que dans le bon sens.

**Maman Küsters**

Mais Dieu...

**Marianne Tillmann**

Dieu, c'est Dieu et la vie, c'est la vie. Et c'est l'homme qui est responsable de la vie.

**Maman Küsters**

Oui, je ne sais pas, peut-être, peut-être que vous avez raison. Mais ce que vous avez écrit, c'est beau. Je vous remercie.

**Karl Tillmann**

Ne me remerciez pas. C'était mon devoir. Rien de plus.

**22. APPARTEMENT KÜSTERS**

**Ernst**

Il a plu tout le temps, il n'y a pas eu un seul rayon de soleil.

**Maman Küsters**

Vous auriez dû partir dans le Sud.

**Hélène**

Excuse-moi mais dans le Sud, il pleut aussi. Il s'est plaint tout le temps, il était de mauvaise humeur.

**Ernst**

Avec ce temps!

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 133-135.

© L'Arche Éditeur Paris 2019

**TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI, EXTRAIT 1**

**3. APPARTEMENT D'EMMI**

**Salem**

Je dois partir. Arriver tard, c'est pas bon. Contremaître en colère avec Ali – il est très dur.

**Emmi**

Je dois y aller aussi. Je me dépêche juste de mettre quelque chose, et puis on y va ensemble.

**4. LIEU DE TRAVAIL D'EMMI**

*Emmi est assise avec ses collègues de travail dans l'escalier. Elles font la pause casse-croûte.*

**Emmi**

Aujourd'hui, il y en a un qui m'a abordée, vous vous rendez compte, moi, une vieille femme. Dans le métro. Un travailleur immigré. Il voulait m'inviter boire un café.

**Paula. Off.**

Ils n'ont peur de rien.

**Emmi**

Mais...

**Paula.** *Off.*

Ils ne respectent vraiment rien. Même pas l'âge.

[...]

**Hedwig.** *Off.*

Mais c'est ça justement que veulent certaines femmes. Elles n'ont pas d'éducation. Elles n'ont rien que de la sexualité dans la tête. J'aurais honte, si j'étais comme ça.

**Paula**

Bien, il va être l'heure. Il faut se dépêcher.

*Paula, Frieda et Hedwig se lèvent et vont à leurs étages respectifs. Emmi, pensif, regarde par la fenêtre.*

## 5. APPARTEMENT DE KRISTA ET EUGEN

*Krista en combinaison arrose les fleurs sur le balcon. Eugen est assis dans le fauteuil; il fume et lit une revue.*

**Eugen**

Ramène-moi une bière.

**Krista**

T'as qu'à y aller toi-même.

**Eugen**

Si je me lève, tu vas t'en prendre une.

**Krista**

C'est trop de sport pour toi.

**Eugen**

C'est ce que tu vas voir tout de suite.

*Rainer Werner Fassbinder, Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 16-18.*

*© L'Arche Éditeur Paris 2019*

## TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI, EXTRAIT 2

### 9. BAR D'IMMIGRÉS

**Emmi**, se lève.

Bien, maintenant je vais mettre notre disque.

*Elle va au Jukebox, fait sa sélection. La musique arabe continue. À Salem.*

Viens, on va danser.

*Ils dansent.*

**Katharina**, au comptoir, à Barbara.

Ça peut pas marcher. C'est pas naturel. Pas naturel. C'est clair.

**Barbara**

Bien sûr que ça peut pas marcher. Ça n'a aucun sens.

**10. RESTAURANT CHIC**

*Lui porte un costume clair. Elle tient un bouquet de roses rouges à la main.*

**Emmi**

Tu sais comment je m'appelle à présent ?

**Salem**

Un long nom.

**Emmi**

Un très long nom. Emmanuela ben Salem M'Barek Mohammed Mustafa. Ça sonne bien, non ?

**Salem**

Très beau.

**Emmi**

Ma foi... beau ? Je sais pas trop.

**Salem**

Si. Beau.

[...]

**Le serveur**

Un apéritif ?

**Emmi**

Un a... ? Mais bien sûr que oui, bien sûr.

**Le serveur**

Et quoi s'il vous plaît ?

**Emmi**

Peut-être... Et qu'est-ce que vous nous conseilleriez ?

**Le serveur**

L'apéritif de la maison, chère Madame. Je suis sûr qu'il vous plaira.

**Emmi**

Oui, si c'est vous qui le dites... Volontiers.

*Le garçon s'en va. À Salem.*

Ça m'a fait transpirer tout ça. Eh oui, quand on n'a pas l'expérience de ces choses.

**11. APPARTEMENT D'EMMI**

*Bruno, Krista, Eugen et Albert sont assis dans la salle de séjour. Ils regardent Emmi, qui est debout devant eux.*

**Bruno**

Alors maman, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi tu nous as fait venir ?

**Emmi**

Eh bien, il faut quand même bien que je vous le dise.

**Albert**

Est-ce que par hasard tu serais malade, maman ?

**Emmi**

Pourquoi malade ?

**Albert**

Eh bien, tout ce côté officiel, là...

**Emmi**

Je ne suis pas malade, Albert. Au contraire. Je me suis mariée.

Rainer Werner Fassbinder, *Tous les autres s'appellent Ali, Le Droit du plus fort, Maman Küsters s'en va au ciel* (traduit de l'allemand par Alban Lefranc), p. 24-26.

© L'Arche Éditeur Paris 2019